

## Le sens du terme MARANATHA

Propos de Lina-Miryam Dubois, de foi juive.

Le terme Maranatha, bien qu'araméen d'origine, n'est nullement employé dans la tradition juive. Après plusieurs recherches, je n'ai absolument rien trouvé, ni dans la liturgie juive, ni dans les prières, ni dans la littérature juive. Même notre rabbin n'avait jamais entendu cette expression ! Ce terme semble donc utilisé exclusivement en contexte chrétien.

Je reproduis ce que j'ai trouvé dans le *Grand Dictionnaire de la Bible*, Éditions Excelsis, France, 2004, p. 995-996, à l'article MARANATHA :

*Expression araméenne utilisée sans explication en 1 Co 16,22. Dans la Didachè (10,6), elle figure dans la liturgie eucharistique. L'expression doit probablement être lue MARANA THA « notre Seigneur, viens! ». L'anticipation et l'attente qu'exprime cette ancienne prière chrétienne semble être également présente en 1 Co 11,26 et en Apocalypse 22,20. La présence de cette expression en 1 Co 16,22 s'explique par l'idée de jugement, implicite au verset 21, qui est étroitement associée à l'idée de la seconde venue du Christ (le manuscrit grec de la Vieille Latine et la version éthiopienne traduisent MARANATHA par « à la venue du Seigneur »).*

*Dans les manuscrits grecs accentués et ponctués, l'expression est souvent écrite MARAN ATHA « le Seigneur vient ». Mais étant donné le contexte où il est question de jugement et de la cène, cette lecture semble moins probable, sauf si elle est une référence à la manifestation du Seigneur par la cène.*

Dans le *Dictionnaire encyclopédique de la Bible*, Iris Diffusion, Montréal, 1987, p. 787, à l'article MARANATHA, on ajoute les informations suivantes :

*(...) Si Paul, écrivant à des chrétiens de langue grecque, n'hésite pas à citer ces mots araméens, c'est qu'ils étaient évidemment connus de ses destinataires. Ce qui oriente immédiatement vers un usage liturgique né dans le christianisme palestinien. On connaît deux autres mots qui autorisent une conclusion semblable : « amen » et « abba ». (...)*

Il semble bien que MARANATHA soit la transcription grecque d'une formule araméenne à l'origine et dont l'expression « *Notre Seigneur, viens !* » reflète l'usage le plus courant dans les premières communautés chrétiennes. On pourrait conclure que la conservation de la formule araméenne dans le contexte grec, surtout de 1 Corinthiens, marque la continuité des traditions issues de Palestine dans les communautés hellénistiques (grecques).

J'aurais certes aimé trouver la racine de l'expression dans un ou l'autre des dictionnaires et concordances hébraïques, mais on ne retrouve absolument rien. C'est une expression qui n'est vraiment utilisée qu'en contexte chrétien.

Cela confirme, en tout cas, l'utilisation restrictive chrétienne de l'expression qui ne semble jamais avoir été connue ou, du moins, utilisée dans le monde juif. Cela peut se comprendre si l'expression a toujours été assimilée au personnage de Jésus et à sa seconde venue !

J'ai déjà entendu, un jour, un rabbin affirmer : *La seule différence entre vous, les chrétiens et nous les juifs, c'est le « re ». Nous, nous attendons que le Messie vienne et vous, vous attendez qu'il re-vienne !*